

différentes Nations du monde excelloient les unes dans la sculpture, les autres dans l'art de peindre; celle-ci dans l'éloquence, celle-là dans l'astronomie; les Romains qui leur étoient inférieurs en ces genres de connoissances, excelloient alors en politique (a); & la politique leur échappa lorsqu'ils commencèrent à exceller dans les Sciences des autres peuples. Cette diversité de talens soutenoit l'émulation générale: les Nations s'étudioient les unes les autres, elles s'enseignoient mutuellement, & lorsque les Arts par quelque révolution funeste venoient à périr chez les maîtres, elles reparoissoient chez les disciples. Mr. Hæffelin nous fait envisager les voyages comme des liens qui unissant toutes les Nations ensemble, confondent en quelque sorte leurs connoissances; & mettant bout-à-bout le progrès des Arts dans toutes les contrées du monde habité, découvrent l'espace immense qu'elles ont parcouru. Son discours n'a d'autre distribution ni d'autre suite que la succession historique des faits. Il vérifie par des exemples aussi multipliés que bien choisis, l'influence des voyages sur les Arts, & s'approchant de siècle en siècle des jours où nous vivons, il

(a) *Excudent alii spirantia mollius æra,
Credo equidem, vivos ducent de marmore vultus,
Orabunt causas melius, cœlique meatus
Describent radio & surgentia sidera dicent;
Tu regere imperio populos, Romane, memento.*
6. En.